Bac Général HLP + SES (Humanités, littérature et philosophie et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Humanités, littérature et philosophie - Session 2024

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

Le vieillissement englobe deux choses qui ne sont pas absolument liées l'une à l'autre. C'est l'irréversibilité du devenir qui est le pathos[1] fondamental de l'existence, qui est à la source des regrets, des chants les plus beaux, de la poésie la plus touchante, la plus poignante. Mais cela ne suffit pas, parce que le devenir pourrait être irréversible, aller toujours dans le même sens, sans jamais retourner sur ses pas, et se renouveler continuellement. Il faut donc autre chose. Eh bien, il y a le devenir, l'usure qualitative qui fait que chaque existence possède un certain rythme qui vient en gros de la longévité moyenne de l'espèce. L'homme a un tonus vital accordé pour une vie qui durera en moyenne soixante-quinze à quatre-vingts ans. Je suppose qu'un chat ou un chien ont des rythmes de vie tout à fait différents des nôtres. Si nous vivions sur une autre planète, où l'année serait plus courte ou bien plus longue, nos rythmes, nos affaires, la nuit de sommeil, la journée de travail, nos rythmes vitaux seraient totalement différents. Je crois que notre vie humaine, telle que nous la connaissons, et tout ce qui la compose sont accordés sur une certaine durée moyenne. L'économie de ma journée, notre conversation, tout cela est accordé sur ce rythme-là. Bien sûr, les hommes vieillissent plus ou moins vite, selon l'état général du corps. Et puis le vieillissement n'est pas régulier. Il y a des rebroussements. Il y a une entropie[2] naturelle, qualitative du devenir humain. Bien entendu, la vocation de l'homme, comme le dit Edgar Morin[3], est d'allonger de plus en plus la vie humaine. Elle est du reste notablement allongée. Remarquez d'ailleurs que l'allongement moyen de la vie humaine a déjà modifié nos sentiments, notre style de vie (…). Mais il n'en est pas moins vrai que, à chaque époque donnée, la vie sera tout de même finie. La vie ne sera jamais infinie.

V. Jankélévitch, *« A propos d'un livre : La Mort »* (1967) in *Penser la mort ?* (1994)

1. « pathos » : état de souffrance
2. « entropie » : tendance au désordre
3. Edgar Morin : Philosophe et sociologue français né en 1921 qui tient ce propos dans *L'homme et la mort* (1951).

Première partie : interprétation philosophique

Pourquoi ce texte accorde-t-il une place centrale aux rythmes de l'existence ?

Deuxième partie : essai littéraire

En quoi la littérature et les arts nous aident-ils à affronter les limites de l'existence ?